

Synthèse du « non-événement » : Croisière débat Estuaire de l'Adour *Le samedi 24 février 2024/ annulée pour cause météo.*

Croisière à bord du bateau Le Coursic, 64100 BAYONNE

Ce qui était prévu si la grêle n'était pas venue...

Samedi 24 février 2024, un débat public organisé par la Commission Nationale du Débat Public (CNDP), « au fil de l'eau » sur l'Adour devait se dérouler à bord du bateau le Coursic au départ de Bayonne. La tempête Louis et ses grêlons auront eu raison de l'évènement, comme un rappel de l'urgence climatique.

Les médiateurs scientifiques de [Terre & Océan](#), accompagnés du médiateur Alistair Blockbank du [Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Pays Basque](#) (CPIE littoral Basque) avaient prévu de discuter différents éléments de la planification maritime en s'appuyant des paysages au fil de l'eau de l'Adour entre Bayonne et Urt. Après une présentation rapide de [la planification maritime](#) et les enjeux du débat public, trois temps de présentation suivis de temps de débat étaient planifiés.

1 - Préservation du littoral basque et de son milieu marin

La côte basque offre des environnements littoraux remarquables, allant des champs d'algues aux roches abritées en passant par les récifs d'hermelles et les grottes sous-marines. Ces habitats hébergent une biodiversité importante : ils servent de nurserie aux alevins de poissons ou de site de nidification à des oiseaux marins. Au large, le Golfe de Gascogne offre un large plateau continental entaillé par plusieurs canyons sous-marins dont un exceptionnel, le gouf de Capbreton qui est quasiment relié à la côte, et se termine par une plaine abyssale étendue. On y trouve une grande diversité de poissons pélagiques commercialisés (thon, sardines, dorades, ...) et des mammifères marins (marsouins, dauphins, baleines, ...). La partie estuarienne du fleuve Adour, qui remonte jusqu'à Dax est aussi une zone de biodiversité importante avec notamment le passage de poissons migrateurs amphihalins comme l'anguille et le saumon. La plupart de ces habitats et les espèces qui les peuplent sont

menacés par nos activités, directement ou indirectement ([article du CNRS sur les dauphins du Golfe de Gascogne](#), [ressources ifremer](#)).

Ces environnements doivent être protégés et atteindre le bon état écologique, un état qui permet le maintien des services écologiques dont l'humanité et ses activités dépendent (matières premières, vivantes ou non, énergies, tourisme, ...). A cette fin, les outils réglementaires dont on dispose sont soit de chercher à protéger directement les espèces (ex : [plan national de protection des cétacés](#)) soit de créer des zones de protection renforcées au sein d'aires marines protégées déjà existantes (dans [les quatre zones « natura 2000 » du littoral basque](#)). Il existe [des cartes de vocations](#) permettant de discuter l'emplacement de ces futures zones de protection fortes et des zones d'activités maritimes.

2 - Usages de la mer et ses impacts dans le Golfe de Gascogne

Dans cette partie il était prévu d'aborder différents points liés aux impacts des activités humaines sur l'emprise maritime.

En effet, le constat est fait que le pays basque est attractif, et ce développement socio-économique s'accompagne de besoins et donc d'impacts à venir : artificialisation des zones côtières, qualité des eaux superficielles et de baignade, traitement des eaux à prévoir. On peut ajouter ceci à la dimension agricole prépondérante sur le bassin versant de l'Adour (49% d'occupation agricole) qui irrigue le secteur et qui aura une incidence directe sur le bon état écologique (eutrophisation des eaux, présence de produits phytosanitaires dans les eaux).

Ceci s'accompagne aussi de questionnements sur le besoin en énergie renouvelable à plus ou moins long terme, à la fois en ce qui concerne la production ([projet de ferme houlomotrice au large de Biarritz](#)) et l'acheminement ([câbles sous-marins entre la France et l'Espagne notamment](#)).

L'activité maritime en elle-même est au cœur des questionnements. La pêche, d'une grande importance sur le territoire, constitue une force économique et un patrimoine culturel (acteur important présenté : [Comité interdépartementale des pêches maritimes et des élevages marins 64-40](#)). La planification de la gestion de la ressource halieutique (technique de pêche, flotte, mais aussi prix de vente) est un élément central. [Le trafic maritime global](#) est aussi questionné sur l'importance de ses impacts, via notamment l'activité du port de Bayonne.

3 - Les enjeux liés aux risques littoraux

Le Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement (CPIE) Littoral basque agit en matière d'éducation à l'environnement et en accompagnement de démarches durables. Alistair Blockbank, référent du [projet Arriskua au CPIE](#) était prévu pour éclairer les citoyens sur les risques littoraux et leur gestion au pays basque.

Avec les acteurs territoriaux régionaux concernés, [le programme Arriskua](#), soutenu financièrement par l'Europe, est complémentaire des démarches déjà engagées et innovant par les aspects suivants : le renforcement des connaissances et des réseaux locaux et ainsi que la sensibilisation.

Les risques littoraux englobent l'érosion côtière et la submersion marine. La côte basque est un territoire à fort enjeu, car particulièrement vulnérable et soumis à des aléas climatiques de plus en plus fréquents et de plus en plus intenses. Les différents acteurs, partenaires scientifiques et leurs stratégies de développement durable du territoire devaient être présentés, comme la [Communauté d'agglomération Hirigune Elkargoa](#), le [Groupement d'intérêt Scientifique littoral basque](#), et l'[Observatoire de la Côte Nouvelle-Aquitaine](#).

Nous sommes désolés que cet évènement n'ai plus être maintenu, mais nous vous engageons à donner votre avis sur le site du débat.

Les médiateurs de Terre & Océan.